

Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas

La famille Phélypeaux

Elle est originaire de Blois et s'appelait initialement Le Picard. [Jean Le Picard](#), garde des sceaux du comte de Blois, est cité en 1297. Son fils et son petit-fils porteront le prénom de Philippeau. Ce prénom finira par s'intégrer, voir même à se substituer dans le patronyme (vous pouvez en voir l'évolution dans [les différentes branches](#)).

A la fin du XVI^{ème} siècle, plusieurs membre de la famille s'installent à Paris. [Raymond Phélypeaux](#), seigneur d'Herbault et de la Vrillière, sera secrétaire de la Chambre du Roi, tandis que son frère [Paul](#) sera secrétaire des Commandements de la Reine Marie de Médicis et acquièrera Pontchartrain par son mariage avec Anne de Beauharnais.

Le petit fils de Paul Phélypeaux, [Louis de Pontchartrain](#) sera Contrôleur Général des Finances, Surintendant de la Marine, Secrétaire d'Etat, et enfin Chancelier et Garde des Sceaux. Pour le récompenser de ses services, Louis XIV lui donnera la seigneurie de Maurepas qu'il érigera en comté.

[Jérôme](#), son fils, lui succèdera à la Marine, qui reviendra ensuite à son propre fils, Jean Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas.

Le comte de Maurepas

Il est né à Versailles (paroisse de Notre Dame) le 9 juillet 1701, fils de [Jérôme Phélypeaux](#) et de [Christine Eléonore de la Rochefoucault](#). Son père, surintendant de la marine, est obligé de quitter sa charge en 1715. Il obtint cependant que son fils assume cette charge en survivance, mais, celui-ci n'ayant pas encore 17 ans, la charge est assumée par un cousin, [Monsieur de la Vrillière](#), dont il sera ensuite le gendre.

En 1718, il peut entrer en exercice de sa charge de Secrétaire d'Etat. Il a en charge la Maison du Roi et l'administration de Paris. En 1724, il remplace Fleuriau d'Armenonville à la tête de la Marine. Il s'y forge un réputation d'homme très honnête et consciencieux, doué d'une mémoire prodigieuse. Très tôt, il se rendit compte de l'intérêt stratégique qu'il y avait à dominer les mers, mais bien qu'ayant prouvé que le commerce maritime enrichissait les Anglais et leur permettaient de dominer la politique européenne plus par son or qu'ils distribuaient que par leurs armées, Maurepas ne réussit pas à en convaincre le roi qui, comme la plupart des hommes de son temps, restaient persuadés que que la guerre se menait sur terre plutôt que sur mer.

Il fut le principal ministre après la mort du cardinal de Fleury, en 1742, et avait la confiance du roi Louis XV. Il s'opposa à plusieurs des maîtresses du roi. Une chanson satirique contre la Pompadour, qui lui fut attribuée, lui valut une disgrâce et un exil en 1749, cependant très adouci.

Ce fut seulement en 1774 que Louis XVI, à peine monté sur le trône qui le rappela, en qualité de mentor et de principal conseiller et le restera jusqu'à sa mort, en 1781. Il réussit à toute la Cour, initialement opposée, à soutenir la révolution des Colonies contre la Grande-Bretagne, qu'il souhaitait affaiblir.

Après la Révolution, on le qualifia de frivole et d'avoir causé la Révolution. S'il semblait rire de tout, c'était pour mieux résister et survivre aux intrigues de la Cour. Quant à sa responsabilité dans la Révolution, il est impossible de ne rien affirmer. Seulement l'impliquer permettait d'innocenter le couple royal, et il servit plutôt de bouc émissaire.

*Jean Frédéric
Phélypeaux*

Le An mil sept cent un le neuvième jour du
mois de Juillet Jean Frédéric Phélypeaux
quintain seigneur de la Roche-Foucauld
Chevalier Comte de Ansbachmarck seigneur d'Esses et
des commandemens de la Marais et de la Roche-Foucauld
Dame Madame Eleonore Christine de Roy de la Roche-
Foucauld son épouse ni le aubourgnay a ni depuis pas
my sup de la maison de la Comte de la Marais de la Roche-
Foucauld et son de même bien. Le parrain a été Jean
Louis de la Roche-Foucauld Chevalier Comte de la Roche-
Foucauld on son conseil a l'Etat Intendant de l'usage
partie de France de la Généralité de Paris. La Mère
Dame Marie Henriette d'Alengon
de la Roche-Foucauld seigneur de la Roche-Foucauld
Monsieur Charles de Roy de la Roche-Foucauld Comte de
Polignac Brigadier des armées du Roy qui ont signé
Phélypeaux mari de la Roche-Foucauld
M de Maurepas  *Phélypeaux*
Charles de Roy de la Roche-Foucauld Robert
Du même jour l'an que dessus

La descendance du comte de Maurepas

A la mort du Comte de Maurepas, en novembre 1781, ce fut son neveu par alliance [Louis Hercule Timoléon de Cossé Brissac](#) qui hérita. Il fut massacré par la foule à Versailles en septembre 1792 et il fut le dernier comte de Maurepas. D'après Marie José Michel, auteur de *Maurepas, hier et aujourd'hui*, il possédait 30 % du territoire de la commune.

Son héritière fut sa fille [Adélaïde Paule Rosalie de Cossé Brissac](#) (1765 + 1818), mariée à Jean Baptiste de Rochechouart, duc de Mortemart. En 1801, ils vendirent leurs terres [Claude-Xavier Carvillon des Tillières](#). Il meurt en 1812, laissant ses biens à sa fille Aimée, mariée à [Charles Eustache Gabriel, marquis d'Osmond](#).

Jean Baptiste de Rochechouard et Adélaïde Paule Rosalie de Cossé Brissac eurent quatre enfants, dont [Casimir Louis Victurien de Rochechouart](#) (1787 + 1875), duc de Mortemart.

Celui-ci eut cinq enfants, dont la troisième, [Henriette Emma Victurienne de Rochechouart](#), née en 1814, épousa Alphonse Pierre de Cardevac, marquis d'Havrincourt. Ils rachetèrent en 1857 au marquis d'Osmont les terres de celui-ci situés à Maurepas. En 1892, la marquise d'Havrincourt offrit à la municipalité de Maurepas un terrain sur lequel celle-ci construisit la première mairie-école de la commune, en échange d'un chemin qui traversait ses terres.

Ce fut sa fille [Geneviève Alix Hectorine de Cardevac d'Havrincourt](#), épouse de Jacques Charles Frédéric, marquis de Chabanne de la Palice qui hérita de ses terres à Maurepas.

Sans enfants, elle les légua en 1932 ensuite à deux de ses petits neveux, mais à cette date avait commencé le morcellement du domaine.

Une partie fut acquise en 1933 par la famille Clouzeau, fermier à l'Agiot, commune de La Verrière, qui le vendit ensuite en 1964 à la Société Immobilière d'Aménagement des Yvelines (S.I.A.V.), laquelle les revendit en 1968 à la Société de Construction Immobilière (S.C.I.) Les Bessières, qui y bâtit des lotissements et les revendit à des particuliers.

Les parentés du comte de Maurepas

[Marie-Jeanne Phélypeaux](#), son épouse : En 1715, Jérôme Phélypeaux, comte de Pontchartrain, est obligé de se dessaisir du Ministère de la Marine. Incompétence, prétendra le duc de Saint Simon qui ne l'aimait guère, mais la vérité est plutôt un remaniement ministériel consécutif à l'arrivée du Régent au pouvoir. Il obtint cependant que son ministère soit confié à son fils, le comte de Maurepas, et, comme il était trop jeune pour assurer cette charge, sous la responsabilité de son cousin, le comte de la Vrillière. Ce dernier ainsi que le Chancelier de Pontchartrain, grand-père de Maurepas, jugèrent utile de resserrer les liens de famille en en faisant son gendre.

[Henri de la Tour d'Auvergne](#), vicomte de Turenne, maréchal de France.

[Antonin Nompur de Caumont](#), duc de Lauzun, marié en premières noces avec la Grande Demoiselle, fille de Gaston d'Orléans, puis en secondes noces avec une cousine du comte de Maurepas.

[Louis de Rouvroy](#), duc de Saint-Simon, mémorialiste sous la fin du règne de Louis XIV et la Régence : *Le Chancelier de Pontchartrain fit le mariage de Maurepas, son petit-fils, avec la fille de la Vrillière, chez qui il logeoit, et y apprenoit son métier de secrétaire d'Etat. Il a bien dépassé son maître et bien profité des leçons de son grand-père, duquel il tient beaucoup. Il exerce encore aujourd'hui cette charge avec tout l'esprit, l'agrément et la capacité possible. Il est de plus ministre d'Etat. La louange pour lui seroit bien médiocre, sui je disois qu'il est de loin le meilleur que le roi ait eu dans son conseil depuis la mort de M. le duc d'Orléans. Il a eut le bonheur de trouver une femme à souhait pour l'esprit, la conduite et l'union, et d'en faire le leur l'un et l'autre. Je ne puis plus trouver que ce soit un malheur de n'avoir point d'enfants* (*Mémoires*, volume 15, chapitre 12, pour l'année 1718).

[Henri François d'Aguesseau](#), chancelier de France sous la Régence et le début du règne de Louis XV.

[René Nicolas Charles Augustin de Maupeou](#) : adepte de la monarchie absolue, il fit exiler en juin 1771 les parlementaires les plus opposés au roi et constitua un parlement de personnes complètement dévoué à l'absolutisme. Ce parlement, impopulaire, fut surnommé par dérision le *Parlement Maupeou* et une des premières actions de Maurepas, devenu conseiller personnel de Louis XVI, fut de le dissoudre et de rappeler d'exil les anciens parlementaires.

[Napoléon III](#), empereur des Français. On compte deux alliances entre les Phélypeaux et les Beauharnais. Cela permet de mettre au jour une parenté avec Napoléon III, fils d'Hortense de Beauharnais.

